



DES QUARTIERS
FORTS
DE LEURS
FEMMES
IMMIGRANTES

2020–2021

Analyse des besoins des femmes immigrantes

Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension

RAPPORT



En partenariat avec :

Montréal 

Québec 

Rédaction :
Bohra Manāï

Révision :
Asmaa Ibnouzahir

Institut F 2020

1. Introduction	2
1.1 L'Institut F en quelques mots	2
1.2 Enjeux de l'accueil des femmes immigrantes à Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension (VSMPE)	2
1.3 Le projet « Des quartiers forts de leurs femmes immigrantes »	2
2. Méthodologie	3
2.1 Groupes de discussion	3
2.2 Recrutement des répondantes	3
3. Données sur les répondantes	4
4. Résultats	5
4.1 Expériences d'accueil ambivalentes	5
4.2 À l'intersection des vulnérabilités	7
4.3 Les communautés d'origine : des alliées possibles pour l'intégration des femmes immigrantes	8
5. L'approche interculturelle	8
6. Recommandations	9

Analyse des besoins des femmes immigrantes

Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension

1. Introduction

1.1 L'Institut F en quelques mots

L'Institut F a pour double mission de favoriser un meilleur vivre ensemble au Québec et de promouvoir l'épanouissement spirituel, intellectuel et socio-économique des filles et des femmes musulmanes. À travers le développement du pouvoir d'agir de celles-ci, l'organisation vise à influencer et à transformer les rapports sociaux basés sur l'altérisation et la discrimination des femmes.

1.2 Enjeux de l'accueil des femmes immigrantes à Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension (VSMPE)

L'ensemble des personnes migrantes se confronte aux enjeux d'inclusion et d'intégration sociale et professionnelle, mais les femmes sont celles qui vivent ces défis de façon plus marquée. Elles se retrouvent davantage fragilisées par la multiplicité des systèmes d'oppression liés au genre, à la race, à la culture, à la religion ainsi qu'à la classe sociale et qui exacerbent leurs vulnérabilités. Dans certains espaces urbains, plus que d'autres, elles vivent du repli identitaire et un certain isolement social. Ces situations complexes ont des répercussions importantes sur leur santé mentale et physique ainsi que sur leurs conditions de vie et celles de leurs familles. Dans un arrondissement comme Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension (VSMPE), bien que l'immigration soit un fait important, en raison de sa concentration et de sa diversité, les femmes vivent autant un attachement à leur environnement urbain qu'un isolement des institutions et des milieux communautaires.

1.3 Le projet « Des quartiers forts de leurs femmes immigrantes »

Le projet *Des quartiers forts de leurs femmes immigrantes* conçu et mis en œuvre par l'Institut F, en partenariat avec le BINAM, s'inscrit dans le programme des Territoires d'inclusion prioritaires tenu par ce dernier, et s'étale entre janvier 2020 et juin 2021.

Par le biais de ce projet, l'Institut F désire travailler sur la problématique de l'isolement des femmes immigrantes afin de faciliter leur intégration et leur épanouissement au sein de leur société d'accueil avec une perspective de rapprochement interculturel. Ce projet s'inscrit donc dans l'optique de trouver

des pistes de solutions durables pour les résidentes de l'arrondissement. D'abord, il consiste à tenir des groupes de discussion permettant aux femmes immigrantes d'exprimer leurs besoins et leurs attentes. Ensuite, ces données sont mobilisées afin de concevoir et d'animer des formations pour soutenir les intervenant-e-s dans l'amélioration de leurs pratiques d'intervention. Enfin, des rencontres de médiation entre ces intervenant-e-s et les femmes immigrantes sont organisées dans le but de faciliter le dialogue et le rapprochement interculturels.

2. Méthodologie

2.1 Groupes de discussion

Les groupes de discussion assurent aux femmes qui y participent un espace de parole où elles peuvent à la fois s'exprimer librement et alimenter le projet par leurs expériences. En utilisant certains éléments de discours de ces groupes comme des outils de sensibilisation, de dialogue, de médiation et de rapprochement, le projet vise, entre autres, à soutenir les intervenant-e-s pour adopter une approche interculturelle plus égalitaire. Les points relevés dans les recommandations issues de ces groupes de discussion situent les besoins identifiés par les femmes immigrantes elles-mêmes à partir des problématiques vécues et des situations conflictuelles ou positives.

Deux groupes de discussion étaient prévus pour chaque quartier de l'arrondissement. Cependant, la situation sanitaire liée à la Covid-19 a empêché le déroulement de ces activités telles que prévues. Par conséquent, trois groupes de discussion, où les entrevues étaient semi-dirigées, ont pu accueillir vingt femmes immigrantes entre février et juin 2020. Ainsi, le premier groupe a accueilli 8 répondantes et les deuxième et troisième étaient composés de 6 répondantes chacun. Qu'elles soient nouvellement arrivées ou résidentes de longue date, celles-ci ont échangé sur leurs rapports avec les organismes communautaires et sur leurs conditions de vie. Toutefois, il n'était pas possible d'enregistrer les discussions puisque certaines participantes y étaient réticentes.

2.2 Recrutement des répondantes

Le recrutement des répondantes a été réalisé grâce à une collaboration avec des actrices et acteurs de l'arrondissement, soit le Centre Génération Emploi, la Table de concertation de Parc-Extension et la résidente mobilisatrice Ouarda Allaoui. Les autres groupes de discussion planifiés, entre autres avec Ressource Action-Alimentation de Parc-Extension, ont été annulés en raison du confinement général annoncé dès la mi-mars 2020.

3. Données sur les répondantes

Le tableau ci-dessous (**Tableau 1**) présente les données sociodémographiques des répondantes.¹ Suivent deux figures qui résument, respectivement, la durée de résidence au Québec (**Figure 1**) et le nombre d'organismes fréquentés par les répondantes (**Figure 2**).

Tableau 1 : Données sociodémographiques des répondantes

Répondantes	Pays de provenance	Quartier de résidence	Nombre d'années au Québec	Statut familial	Situation socio-économique	Nombre d'organismes fréquentés
1	Algérie	Parc-Extension	2 ans	Célibataire	À la recherche d'emploi	1
2	Algérie	Parc-Extension	10 ans	Mariée avec enfants	Sans emploi	1
3	Maroc	Parc-Extension	10 ans	Mariée avec enfants	Sans emploi	2
4	Tunisie	Parc-Extension	13 ans	Mariée avec enfants	En emploi, temps plein	2
5	Algérie	Villeray	10 ans	Célibataire	En emploi, temps plein	1
6	Algérie	Parc-Extension	20 ans	Mariée avec enfants	En emploi, temps partiel	1
7	Tanzanie	Parc-Extension	22 ans	Mariée avec enfants	À la recherche d'emploi	1
8	Bangladesh	Parc-Extension	20 ans	Mariée avec enfants	Sans emploi	3
9	Bangladesh	Parc-Extension	16 ans	Mariée avec enfants	Sans emploi	6 ou 7
10	Bangladesh	Parc-Extension	23 ans	Mariée avec enfants	Sans emploi	3
11	Bangladesh	Parc-Extension	29 ans	Mariée avec enfants	Information non fournie	4 ou 5
12	Bangladesh	Parc-Extension	20 ans	Mariée avec enfants	Sans emploi	2 ou 3
13	Cameroun	Parc-Extension	5 mois	Mariée avec enfants	Sans emploi	2
14	Argentine	Terrebonne	1 an	Veuve sans enfants	Sans emploi	2
15	Algérie	Parc -Extension	4 mois	Mariée sans enfants	Aux études	2
16	Roumanie	NDG	2 jours	Célibataire	Sans emploi	1
17	Mexique	Westmount	3 ans	Célibataire	Emploi précaire à temps partiel	3
18	Niger	Petite Patrie	2 ans et 6 mois	Célibataire	Sans emploi	1
19	Égypte	Parc-Extension	2 ans	Célibataire	Sans emploi	4
20	Mali	Parc -Extension	6 mois	Célibataire	Sans emploi	2

¹Quatre participantes ne provenaient pas de l'arrondissement Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension. Cependant, vu l'absence d'enregistrement des discussions, il n'était pas possible d'identifier spécifiquement leurs réponses pour ainsi les retirer de l'analyse. Elles ont toutefois été exclues des figures 2 et 3.

Figure 1 : Durée de résidence au Québec

Moins de 2 ans : 3 femmes	Entre 2 et 4 ans : 2 femmes	Entre 5 et 9 ans : 0 femmes	Entre 10 et 19 ans : 5 femmes	20 ans et plus : 6 femmes
-------------------------------------	---------------------------------------	---------------------------------------	---	-------------------------------------

Figure 2 : Nombre d'organismes fréquentés par les répondantes

1 organisme	2 organismes	3 organismes	4 organismes	5 organismes	6 organismes	7 organismes
↓	↓	↓	↓	↓		↓
5	5	3	1	1	-	1
répondantes	répondantes	répondantes	répondante	répondante		répondante

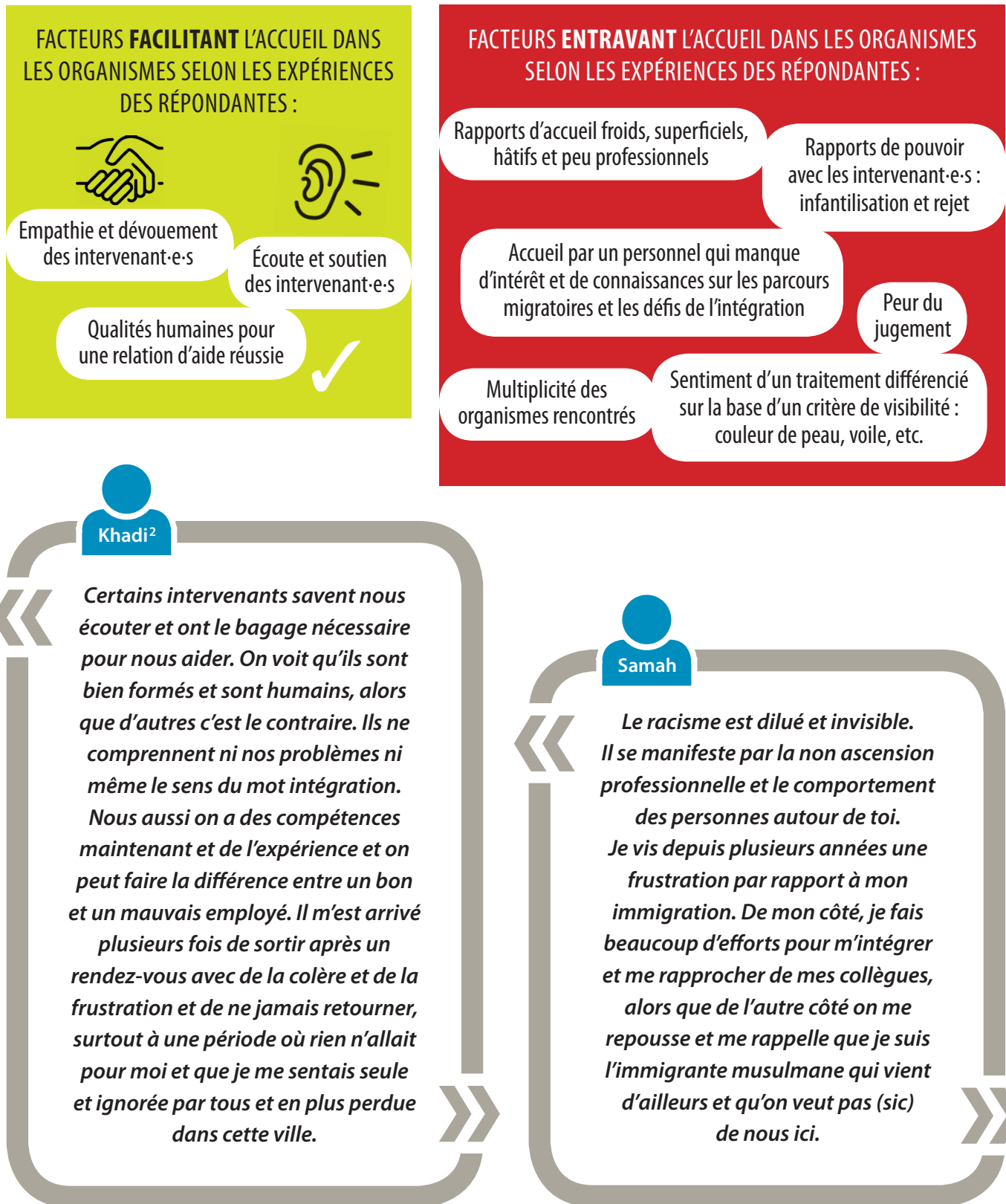
4. Résultats

4.1 Expériences d'accueil ambivalentes

Les répondantes ont indiqué divers types de rapports au personnel du communautaire. Oscillant entre bienveillance, bon accueil, manque de professionnalisme ou encore manque de compréhension des trajectoires migratoires, les expériences des femmes immigrantes dans les organismes de VSMPE sont multiples et dénotent une certaine ambivalence (voir **Figure 3**).

Les dispositifs d'accueil dans les organismes communautaires peuvent être considérés comme des mécanismes d'inclusion. L'approche du personnel intervenant a le potentiel de renforcer le lien de confiance et de procurer un sentiment de sécurité et d'attachement. Cette relation d'aide positive permet aux femmes immigrantes de développer un sentiment de fidélité au milieu (organisme) et un sentiment d'appartenance à la société. À l'opposé, le rejet, le racisme et le traitement différencié pénalisent les femmes immigrantes mais également les intervenant-e-s et leurs organisations. Les répondantes ont exprimé que leurs réalités d'immigration conjuguées à leurs expériences d'accueil dans les organismes communautaires leur ont fait perdre confiance en ces derniers. De plus, la peur du jugement les rendait réticentes à exprimer leurs besoins pour ainsi bénéficier du soutien nécessaire. Les expériences de ces femmes dans les organisations peuvent donc être porteuses d'émancipation ou renforcer leur isolement.

Figure 3 : Facteurs facilitant ou entravant l'accueil des femmes immigrantes dans les organismes communautaires



² Les prénoms des répondantes utilisés dans le présent rapport ont été modifiés afin de respecter la confidentialité des femmes concernées.

4.2 À l'intersection des vulnérabilités

Les répondantes ayant participé aux groupes de discussion ont évoqué à plusieurs égards la question de l'exclusion sur base raciale, ethnique ou religieuse. Ces trajectoires complexifient leur parcours d'intégration sociale et peuvent teinter leur expérience comme immigrantes. Avant que leur situation socio-économique ne se soit améliorée au fil du temps, ces femmes ont vécu des difficultés pour s'ancrer dans les études et (re)démarrer leur carrière professionnelle. Elles ont donc témoigné des conditions de précarité

Sarah

Certes je ne parlais pas bien français mais je ne venais pas de la jungle. Je venais d'un pays où je connaissais ce que veut dire un médecin et un hôpital et je suis instruite mais dans ma langue maternelle.

sociale et économique se cumulant au fait qu'elles viennent d'ailleurs et ne parlent parfois ni le français ni l'anglais.

Les difficultés d'accès aux services sont donc renforcées par une barrière linguistique importante. Les répondantes ont affirmé que certain·e·s intervenant·e·s peinent parfois à les comprendre et donc à les aider, d'où le besoin criant de traduction afin d'améliorer l'accessibilité des femmes immigrantes aux services

disponibles. Toutefois, « bien s'exprimer en français ne suffisait pas, il fallait aussi comprendre les codes socioculturels » a souligné une répondante. En d'autres mots, dans une relation interculturelle, on peut parler la même langue, mais pas le même langage. Il en résulte des incompréhensions et des malentendus car la langue est étroitement liée à la culture ; elle est son outil d'interprétation.

Les enjeux de santé mentale sont également ressortis lors des échanges dans les divers groupes de discussion. En effet, la trajectoire migratoire peut receler un cumul de charges mentales, de pressions familiales, de difficultés à réussir son insertion professionnelle et de gestion de la famille et des enfants.

Cristina

J'aurais pu me battre, résister et faire ma place à ce moment-là, mais personne n'était là pour me comprendre, me soutenir et m'orienter. J'aurais eu le courage de continuer mes études parce que j'étais très intelligente.

Figure 4 : Récapitulatif des obstacles individuels et structurels



4.3 Les communautés d'origine : des alliées possibles pour l'intégration des femmes immigrantes

Lorsqu'elles vivent un accueil difficile dans les organismes et qu'elles sont confrontées à un référencement vers des emplois précaires ou déqualifiés, les femmes immigrantes cherchent parfois d'autres espaces plus rassurants. Les répondantes qui ont évoqué de la frustration et de la discrimination ont quitté certains groupes et organismes communautaires et ont plutôt dirigé leur quête de soutien et d'aide auprès des membres de leurs groupes et communautés d'origine (individus, familles, lieux de culte, etc.). Ces femmes ont trouvé auprès de ces dernières une compréhension, une valorisation de soi et un épanouissement (en étant capables de parler leur langue, d'exprimer leurs idées, leurs émotions, etc.). Les membres de leurs communautés d'origine les ont même référées dans certains cas aux ressources communautaires dont elles avaient besoin.

5. L'approche interculturelle

L'approche interculturelle s'articule autour de la médiation interculturelle qui permet, dans des contextes de gestion de la diversité, de mieux appréhender la gestion des conflits de droits et d'interprétations. Les organismes communautaires doivent donc se préparer pour être un terrain « fertile » sur lequel peuvent s'établir les bases de cette médiation.

Selon Rondeau (2008)³, la solution s'inscrit dans une perspective de prévention et passe nécessairement par le renforcement des formations ainsi que par une sensibilisation aux valeurs du vivre ensemble qui met l'accent,

³Rondeau, Dany, 2008, « La relation des droits aux devoirs : approche interculturelle », Revue ASPECTS, 1 : 141-166.

entre autres, sur le discours valorisant l'immigration et les raisons de sa présence. Plus que des dispositions et des obligations légales, il s'agit d'éveiller une dimension de la moralité humaine et universelle.

Par ailleurs, Rondeau souligne le principe d'une approche interculturelle qui postule que la reconnaissance de l'autre requiert, ce que Raimundo Panikkar appelle, une « herméneutique diatopique », c'est-à-dire une compréhension de l'autre qui passe par la manière dont il se conçoit et dont il comprend et interprète le monde.

6. Recommandations

Afin de mieux répondre aux besoins des femmes immigrantes dans le territoire de VSMPE, il est important de saisir les recommandations qui émanent de leurs expériences et trajectoires de résidentes de l'arrondissement. Que ces dernières soient arrivées il y a deux jours ou depuis près de 30 ans, leurs expériences sont d'une grande importance et doivent être prises en compte pour que les services communautaires et institutionnels participent de la réduction du fossé avec elles.

Rapport entre les femmes immigrantes et les divers milieux de vie

- Outiller le personnel intervenant dans les différents milieux de vie (organismes communautaires, CIUSSS, bibliothèques, écoles, etc.) afin d'adopter une réflexivité quant à son attitude vis-à-vis des femmes immigrantes relativement aux biais inconscients (préjugés, stéréotypes, etc.).
- Reconnaître l'importance des pratiques professionnelles antiracistes pour contribuer à prévenir l'isolement des femmes immigrantes qui vivent plusieurs vulnérabilités.
- Intégrer l'approche intersectionnelle dans l'accueil des femmes immigrantes. Des formations sur l'intersectionnalité et sur la charge mentale des femmes racisées et immigrantes devraient être offertes par des acteur·trice·s spécialistes.
- Établir des partenariats avec les associations des communautés de diverses origines afin d'améliorer le lien de confiance entre les femmes immigrantes et les institutions de l'arrondissement.
- S'assurer de la disponibilité de la traduction lors des services offerts pour favoriser un meilleur accueil et une inclusion progressive.
- Tenir compte de l'expérience des femmes immigrantes dans l'évaluation

des initiatives communautaires et des pratiques institutionnelles. Cette réflexivité est gage d'une offre de services plus proche des besoins des femmes.

Renforcement de la participation sociale des femmes immigrantes

- Mettre en place des espaces dans les organismes communautaires pour que la parole des femmes immigrantes puisse s'exprimer sans jugement et ainsi leur assurer un tremplin pour une participation sociale active et une meilleure insertion professionnelle.
- Concevoir des activités et des initiatives mixtes avec les familles, et notamment les pères, sur base volontaire, pour créer un lien collectif avec l'environnement communautaire et institutionnel et sensibiliser aux opportunités d'intégration sociale.
- Présenter régulièrement les informations sur les services des organisations communautaires et des institutions dans les espaces de socialisation des femmes immigrantes (lieux de culte, associations nationales, fêtes nationales, etc.) pour lutter contre l'isolement social de ces dernières.
- Mieux sensibiliser les femmes immigrantes sur leurs droits quant à la discrimination et au racisme dans l'espace de travail ou durant les entretiens d'embauche.